

# Talos veut mettre fin aux explosions de bancomats

**COURTEDOUX** La start-up FramLiner a conçu le système Talos, dans le but de protéger les bancomats contre les attaques à l'explosif. Sorti de l'imagination de Frédéric Ramseyer, ce dispositif est déjà en activité à Chevenez et à Saint-Ursanne et pourrait s'étendre à d'autres applications... et au-delà des frontières du canton.



© FRÉDÉRIC RAMSEYER

**M**ine de rien, les attaques de bancomats à l'explosif se sont imposées comme un réel problème ces derniers mois. Selon Frédéric Ramseyer, directeur de FramLiner, cela a deux conséquences principales. Tout d'abord, la mise en danger des personnes qui habitent aux alentours des bancomats, beaucoup d'appareils étant installés à l'entrée de blocs locatifs. Deuxièmement, les frais colossaux qui doivent être engagés pour réparer les dégâts ne sont parfois pas mis au budget, ce qui signifie donc la fermeture de ces bancomats. «Les banques nous disent qu'elles passent à la digitalisation, constate Frédéric Ramseyer. C'est très bien, mais il ne faut pas oublier toute une clientèle qui préfère le cash: les per-

sonnes âgées, mais aussi certains commerces locaux qui refusent la carte de crédit. Nous devons donc réagir contre ces fermetures de bancomats. Talos permet de les protéger et de retrouver une certaine confiance en l'institution bancaire.»

## Baisser un rideau de fer

Concrètement, comment cela fonctionne-t-il? «Le système Talos consiste en un rideau que l'on enroule au-dessus de l'installation en question et que l'exploitant peut décider de baisser en quelques minutes, explique Frédéric Ramseyer. Cette installation en fer est double, ce qui la rend pratiquement indestructible. Tous les autres systèmes se sont révélés insuffisants contre les attaques à l'explosif. Car

*un bancomat non protégé peut être complètement détruit par un explosif: l'installation est coupée en deux, ce qui neutralise tous les systèmes informatiques.»*

Pour mener à bien son projet, Frédéric Ramseyer a créé la start-up FramLiner, basée à Courtedoux. Cela a permis à Talos d'obtenir des subventions cantonales; sous le statut de Nouvelle Entreprise Innovante (NEI). Le système doit faire ses preuves dans le canton, mais la demande pourrait être bien plus large. Frédéric Ramseyer évoque le mouvement des Gilets jaunes français, apparu fin 2018, dont une petite minorité s'est radicalisée et s'est attaquée à des symboles du capitalisme et du pouvoir: places financières, enseignes de luxe, etc. «Dans ce contexte, Talos a tout son sens, explique l'Ajoulot. Les boutiques qui craignent des débordements baissent le rideau et n'ont rien à craindre.»

## Talos répond à chaque demande

Ainsi, le système Talos, pensé à l'origine pour les bancomats, pourrait voir son application étendue: «On peut le mettre devant des bijouteries ou autres magasins de luxe, qui sont fortement exposés aux pil-

lages, indique Frédéric Ramseyer. Mon idée de lancer Talos est venue quand j'ai vu qu'il y avait une certaine demande en Suisse, mais aussi en France et en Allemagne notamment.» À terme, Talos ne volera pas seulement au secours des bancomats, mais également de toute institution qui pourrait se sentir menacée par une certaine criminalité. La Suisse n'est pas à l'abri de ces débuts de violences urbaines, que ce soit en marge de manifestations ou, plus régulièrement, de compétitions sportives.

Des exemples de hooligans s'en prenant à des vitrines ont lieu chaque année en Suisse. «Nous sommes prêts à analyser toutes formes de partenariat pour nos services, lance Frédéric Ramseyer. Si une entreprise nous contacte, nous ne fermons aucune porte: nous discutons et voyons comment nous pouvons adapter notre dispositif à la demande.» L'objectif ultime, au-delà de la pure protection, est d'éviter les fermetures d'établissements et, ainsi, de restaurer la confiance de la population envers les grandes institutions. Un vaste projet, à confirmer ces prochains mois.

Maxime Rérat

